

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Mouila : un quinquagénaire meurt dans un accident d'abattage

F.N
Mouila/Gabon

MAROGA Ma Nzamba Mamounou, un Gabonais de 50 ans, spécialisé dans l'abattage d'arbres, a trouvé la mort le 31 juillet dernier pendant qu'il exerçait son activité dans une plantation. Les faits se sont produits à une vingtaine de kilomètres de Mouila, près du village Mokabo, sur la route de Mimongo.

Selon les éléments du constat fournis par la brigade de gendarmerie de Mouila, ce jour-là vers 11 heures, Maroga Ma Nzamba Mamounou se trouve dans une forêt, en compagnie de son fils, dans le cadre d'une prestation chez un tiers. Sauf que pendant l'abattage, l'un des arbres déjà à moitié tronçonné,

prenait appui sur un autre. Après plusieurs minutes de sciage, au moment où l'arbre a commencé à tomber, celui sur qui prenait appui a été entraîné par des lianes et a subitement pivoté. Frappant violemment de plein fouet l'abatteur à la hauteur du bassin.

Attiré par un silence complice de la nature, le fils qui a eu l'intuition à travers l'absence soudaine du bruit que produisait la tronçonneuse, décide de se rapprocher de son père, qu'il retrouve dans une situation très préoccupante. En effet, Maroga Ma Nzamba Mamounou était coincé par l'arbre qui était tombé sur lui. Ainsi, étant dans l'incapacité de le secourir, l'enfant décide d'aller chercher des secours au village. Après une heure de marche, il réussit à alerter la famille et les autorités

compétentes. Mais à leur arrivée, le quinquagénaire avait déjà succombé des suites de ses graves blessures.

Après le constat d'usage effectué en présence du procureur de la République, l'hypothèse d'un accident d'abattage a été retenue. Aussi, la dépouille a-t-elle été remise à la disposition de la famille, qui l'a ensuite transférée dans une maison de pompes funèbres à Mouila.

À noter que la prudence doit être de mise en cette saison sèche, d'ordinaire propice aux travaux champêtres.



Photo: FN

Maroga Ma Nzamba Mamounou de son vivant.

Grand banditisme : le taximan agressé au lycée Léon-Mba est sorti de l'hôpital

G.R.M
Libreville/Gabon

On ne donnait pas cher sa peau des suites d'une agression sauvage à la machette le 2 juillet passé à Kalikak dans le 1er arrondissement de Libreville. Michaël Mboungui Tshowa a regagné son domicile et retrouvé les siens.

Transporteur urbain à Libreville, on se rappelle qu'il avait été agressé non loin du lycée national Léon-Mba, par Wylkain Yoann Oyama Likeke. Soigné au Centre hospitalier universitaire d'Owendo (CHUO), les professionnels ont estimé qu'il pouvait enfin regagner son domicile. En effet, le ressortissant congolais a passé plusieurs jours en soins intensifs dans cet établissement hospitalier. Il en est sorti, après plusieurs interventions chirurgicales. " Chaque jour, un membre de la famille l'accompagne désormais

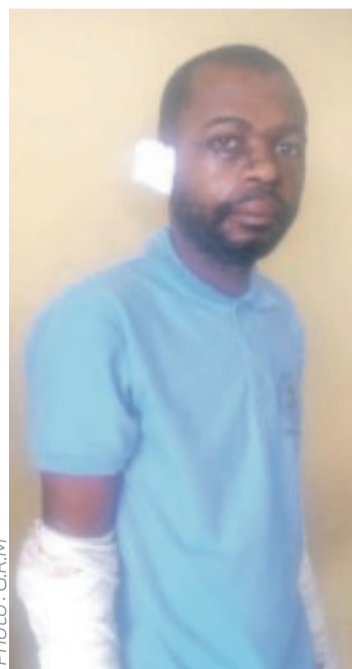


Photo: G.R.M

Michaël Mboungui Tshowa revient de loin.

au Centre hospitalier d'Owendo pour les pansements ", confie un proche du miraculé rencontré au Palais de justice, où son agresseur doit être déféré.

Pour rappel, Michaël Mboungui Tshowa a été sauvagement

agressé le 2 juillet 2023 vers 5 heures du matin au quartier Kalikak. Il s'était retrouvé à cet endroit à la suite d'une panne l'ayant empêché de poursuivre sa route. Il avait décidé de passer la nuit à bord de son taxi, en attendant que le jour se lève pour aller chercher un mécanicien pour le dépanner. Mais, Wylkain Yoann Oyama Likeke, un Gabonais d'une trentaine d'années, a surgi de nulle part pour l'agresser à coups de machette, alors qu'il était plongé dans un profond sommeil.

Le transporteur urbain s'en était sorti avec de graves plaies sur tout le corps. Et même des veines sectionnées. Son agresseur, un grand consommateur de stupéfiants, l'aurait aussi dépossédé de sa petite recette avant de se fondre dans la nature. C'était sans compter avec l'efficacité des éléments de la Police judiciaire (PJ) qui l'ont vite rattrapé.

Le clin d'œil de *lybek*

